

Volailles d'Albret

Ne pas céder à la sinistrose

Dans un contexte négatif, la coopérative Volailles d'Albret mise sur la recherche et le développement.

En 2007, pour la première fois depuis quatre ans, Volailles d'Albret a terminé son exercice avec un bilan financier excédentaire (24 200 €). Par ailleurs, la coopérative a enregistré davantage de nouveaux adhérents que de départs, et la construction de seize nouveaux bâtiments de 400 mètres carrés en deux ans. « Mais il ne faut pas que ces bons résultats masquent la réalité du terrain », a estimé le président Jean-François Planté, lors de l'assemblée générale du 6 juin à Saint-Avit. En effet, il souligne la « situation de plus en plus difficile avec la grande distribution » et l'augmentation des charges (aliment, énergie...), qui amputent de plus en plus la marge des éleveurs. Or « sans marge, pas d'éleveur », martèle-t-il. « Il va falloir que les GMS (grandes et moyennes surfaces) apprennent à partager... »

Les GMS doivent partager

Un sentiment unanime, mais que Pierre Carrie, directeur de l'abattoir LDC Aquitaine à Bazas (Gironde), estime difficile à mettre en œuvre. « Les GMS sont nos clientes et ont beaucoup de pouvoir, comme celui de nous refuser des augmentations. Et dans le contexte actuel, où l'on nous parle sans arrêt de baisse du pouvoir d'achat, elles y trouvent même une certaine légitimité. » L'analyse a de quoi énerver Luc Berginiat, directeur de la coopérative. « Le SMIC d'aujourd'hui permet d'acheter cinq fois plus de poulet label que le SMIC d'il y a 50 ans. Quand on parle de baisse de pouvoir d'achat, on voit que la volaille n'en est pas responsable, bien au contraire. Il



Jean-François Planté (à gauche) et Luc Berginiat croient au développement de Volailles d'Albret. Pour relancer le mouvement après les crises successives, la coopérative s'est d'ailleurs dotée d'un nouveau logo. Photo Le Sillon.

faut arrêter avec la sinistrose. L'agriculture a fait son job, il ne faudrait pas que ce soit au détriment des éleveurs. » Pierre Carrie est d'accord, « si on était responsable de tous les maux, on serait plus riches », mais il craint « des solutions de substitution, vers le porc ou autre, si les prix vont au-delà de ce que le marché peut accepter ». Il estime que les éleveurs ont peu de marge de manœuvre, sauf à trouver « plus de productivité sur les exploitations ».

Les producteurs pensent déjà faire beaucoup en la matière, mais pour les aider à aller au-delà, Volailles d'Albret a décidé de miser sur la recherche et le développement. Plusieurs programmes ont été lancés. Le premier, baptisé « Plan 100 et 1 »,

visé à gagner 100 grammes d'indice de consommation et un gramme de GMQ (gain moyen quotidien), notamment en adaptant la formule de l'aliment. « Cela permettra d'en optimiser la consommation et de baisser les charges », reprend Luc Berginiat. Pour aller plus loin, Volailles d'Albret travaille également avec la SASSO (Sélection avicole de la Sarthe et du Sud-Ouest) à Sabres (Landes) qui a mis au point le programme « autosexé couleur ». Le poussin femelle est brun, tandis que le poussin mâle est jaune. La différenciation est aisée dès l'éclosion et diminue le prix du sexage. « Les lots sont plus homogènes et cela permet de prévoir un programme alimentaire spécifique pour les mâles

et pour les femelles. » Enfin, deux produits sont en test actuellement pour réaliser le vaccin-gumboro in ovo (directement dans l'œuf) et assurer plus de tranquillité à l'éleveur en l'assurant que tous les poussins sont bien vaccinés.

Grâce à toutes ses innovations, Volailles d'Albret espère accompagner au mieux ses adhérents. Mais la science ne fera pas tout. « Pour préserver le label rouge et assurer notre développement, la priorité est de maintenir le parc de bâtiments et le nombre de nos éleveurs. C'est le seul moyen de pérenniser notre coopérative et notre capacité à produire pour pouvoir servir nos clients. »

► Cécile Agusti

Volailles d'Albret

Un site intranet en test Dans l'optique de baisser les charges de fonctionnement du groupement et de faire bénéficier ses adhérents des dernières innovations technologiques, Volailles d'Albret a mis en place un site intranet. Sur ce dernier, les éleveurs pourront assurer le suivi technique de leurs lots (homogénéité des poussins, courbe de poids du lot, mortalité, suivi sanitaire), commander l'aliment, trouver une aide administrative (envoi automatique après validation de la mortalité 15 jours, des données GTE, FSE et feuille d'élevage), calculer leurs résultats technico-économiques et consulter des données (différents prix, résultats technico-économiques du groupement, fiches de sécurité des produits...). Début juillet, le site intranet sera mis en test sur une dizaine d'exploitations avant son lancement officiel début 2009.

Canard prêt à gaver

Aide aux investissements de modernisation sanitaire Le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche propose une aide aux investissements de modernisation sanitaire dans les élevages de la filière canards prêts-à-gaver. L'objectif de cette aide est d'améliorer les équipements de protection sanitaire des exploitations et leur permettre de respecter la charte de bonne pratique de la filière.

Les dossiers sont à retirer puis à déposer à la DDAF du siège de l'exploitation avant le 31 octobre 2008, accompagnés d'un diagnostic sanitaire de l'exploitation réalisé par un technicien habilité (organisation de producteurs, chambre d'agriculture). Le montant de l'aide est de 40 % du montant des investissements éligibles (plafonnés à 10 000 € par élevage).

Contact: DDAF, à Mont-de-Marsan, Dominique Coudouel, 0558066835. Mèl: dominique.coudouel@agriculture.gouv.fr.

Aire-sur-Adour

Le Sillon juin 2008 Compte rendu d'Assemblée Générale